

Villars-sous-Mont

Commune de Bas-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg

ISOS
Ortsbilder®

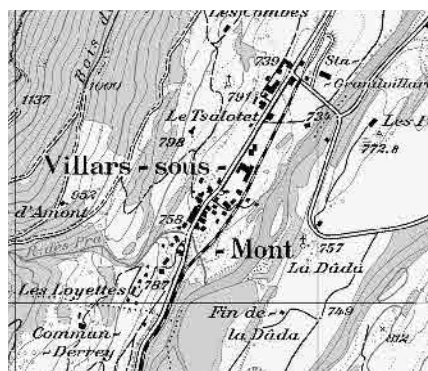


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village préalpin sur une étroite terrasse au pied du versant ouest de l'Intyamon. Brève structure linéaire extrêmement compacte, marquée par l'église en position de seuil. Contraste entre habitations gothique tardif à pignon frontal et «carrées» baroques. Petit quartier de la gare isolé.



Carte Siegfried 1890



Carte Nationale 1998

Village

XX	Qualités de la situation
XX/	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

Villars-sous-Mont

Commune de Bas-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Seuil marqué par l'église



2



3 Ancienne entrée du village depuis Bulle



4



5



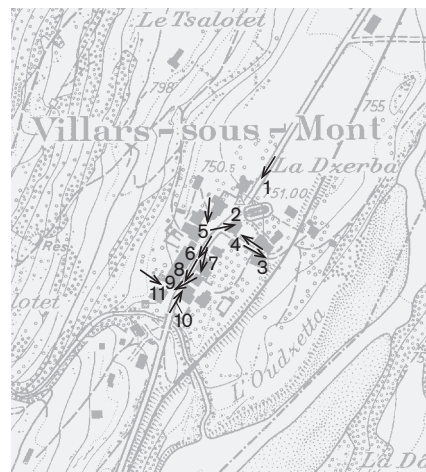
6 Rue principale



7 «Carrées» du 18^e siècle



8



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2004: 2, 7
Photographies 2005: 1, 3 – 6, 8 – 11



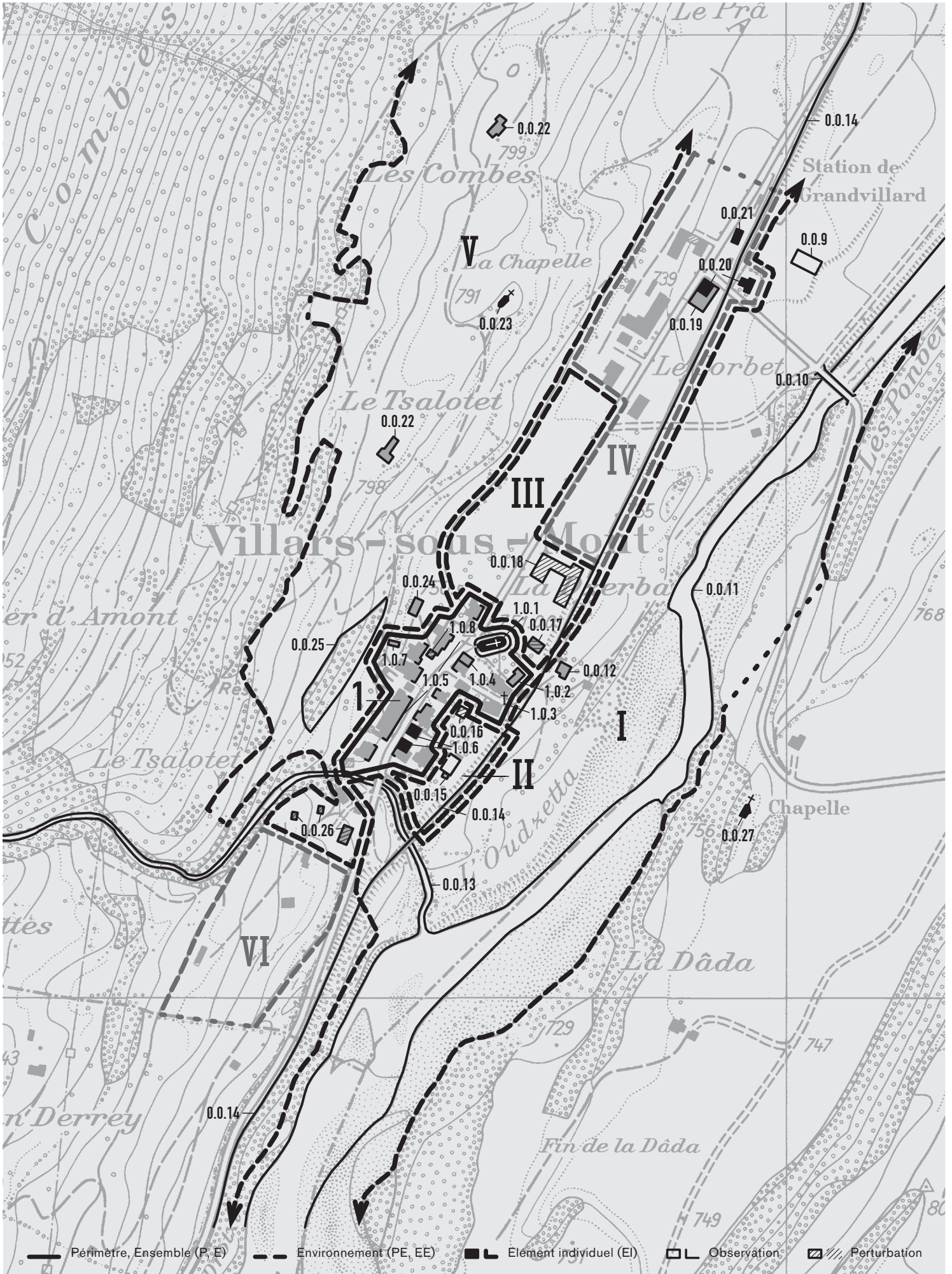
9 Habitations gothique tardif à pignon sur rue



10



11



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Petite agglomération agricole présentant une structure linéaire très compacte	AB	/	X	X	A			1-11
EE	I	Rives de la Sarine, couvertes d'une abondante végétation	a			X	a			
PE	II	Jardins potagers et vergers dégagant le front aval de l'agglomération historique	a			X	a			
PE	III	Prés et vergers assurant l'intégrité de la silhouette du bâti ancien depuis le nord	a			X	a			
PE	IV	Quartier hétéroclite près de la station de Grandvillard, comptant notamment une station-service, une fabrique, une carrosserie, un magasin et un immeuble locatif, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			
EE	V	Abrupt coteau de pâturages au pied du Vanil Blanc	a			X	a			
PE	VI	Quartier de «chalets» et de maisons familiales sur le versant sud de l'échancrure qui limite le bâti historique, 3 ^e t. 20 ^e s.	b			/	b			8,9
EI	1.0.1	Eglise paroissiale Sts-Simon-et-Jude avec cimetière entouré d'un mur, 1654, chœur 1808, clocher-porche 1810				X	A			1,2
	1.0.2	Ecole primaire aménagée au milieu du 20 ^e s. dans une ancienne ferme à logis transversal						o		
	1.0.3	Croix en fer forgé sur un socle de calcaire, signalant l'ancienne entrée du site depuis Enney, 19 ^e s.						o		3
	1.0.4	Ancienne Pension du Repos-Alpêtre, sobre édifice de plan rectangulaire avec toit en bâtière, axe central mis en évidence par la porte d'entrée et un balcon avec balustrade en fer forgé, 1867						o		1,2
	1.0.5	Double front de rue ess. en ordre continu de part et d'autre de la route cantonale						o		1,2,5-10
EI	1.0.6	Deux «carrées» particulièrement cossues avec escalier extérieur, fenêtres cintrées réparties en axes réguliers et toit Mansart ou à croupes, 18 ^e s.				X	A			6-8,10,11
	1.0.7	Ancien four banal en pierre et grenier en bois, implantation contiguë dans la ligne de pente mise en valeur par l'échelonnement des deux toits en bâtière						o		
	1.0.8	«Chalet» standard sur l'emplacement d'un ancien grenier, d'un effet particulièrement criard vu sa présence en tête d'alignement, années 1990						o		4
	0.0.9	Halle agricole en bois et bardage ondulé, années 1980-90						o		
	0.0.10	Pont en pierre, 1641, tablier transf. 1937						o		
	0.0.11	Méandres de la Sarine						o		
	0.0.12	Ancienne cure désormais reléguée en périphérie du tissu ancien, 1825						o		
	0.0.13	Ruisseau des Praz déterminant une étroite échancrure soulignée par un cordon boisé						o		
	0.0.14	Chemin de fer Bulle-Montbovon, exploité dès 1903-04						o		
	0.0.15	Jardin potager ceint d'un muret, avec pavillon couvert d'un toit à l'impériale						o		
	0.0.16	Habitation familiale gênant par sa présence dans les jardins qui ourlent la rangée aval du bâti historique, années 1990						o		
	0.0.17	Immeuble locatif de 3 niveaux sur garages, gênant par son impact à proximité de l'église, années 1960-70						o		
	0.0.18	Home de la Vallée de l'Intyamon et bureau de poste, gênant autant par leur manque de qualité architecturale que par leur implantation non adaptée à l'église, 1990						o		2
	0.0.19	Annexe de l'hôtel à toit plat formant terrasse, 20 ^e s.						o		
EI	0.0.20	Hôtel de la Gare d'un type urbain avec pan coupé sortant en toiture et villa bourgeoise Heimatstil à pignons croisés, déb. 20 ^e s.				X	A			

Villars-sous-Mont

Commune de Bas-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	0.0.21	Gare GFM en forme de «chalet» Heimatstil, déb. 20 ^e s.				×	A			
	0.0.22	Deux chalets d'alpage, 19 ^e s.						o		
EI	0.0.23	Chapelle néogothique en briques rouges, bien en vue sur un promontoire, 1897				×	A			
	0.0.24	Ferme foraine sur la frange de l'agglomération historique, 1837						o		
	0.0.25	Large cordon boisé dominant le tissu ancien						o		
	0.0.26	«Chalet» et maisons familiales gênant par leur implantation exposée dans l'axe du bâti historique, en partie années 1970							o	8,9
EI	0.0.27	Chapelle de la Dâda, marquant l'emplacement de l'ancienne église paroissiale de Grandvillard, 1701				×	A			

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Découvert lors de la construction de la voie ferrée, un tumulus de l'âge du Bronze témoigne d'une occupation très ancienne du site. La forme moderne de son nom – villare sous le mont – résulte d'une étymologie populaire. En effet, les graphies anciennes – dont Vilare sis Mont vers l'an 1000 – semblent montrer dans le déterminant un anthroponyme qui correspond vraisemblablement à Sigemund. Au Moyen Age, le village dépendait du comté de Gruyère dont il suivit la mouvance politique. Une chapelle dédiée à saint Simon et à saint Jude fut érigée en 1654 à l'extrémité septentrionale du tissu bâti, en bordure de ce qui n'était alors qu'un simple chemin de desserte. Détachée de la paroisse de Gruyères en 1786, elle reçut un nouveau choeur en 1808.

Située sur la route de transhumance vers les pâturages du Pays-d'Enhaut, quelque 450 mètres en amont du pont qui resta jusqu'au milieu du 17^e siècle la seule liaison entre les deux versants de la vallée de l'Intyamon, la localité a été fortement influencée par l'économie alpestre. Le commerce des fromages y apporta une certaine prospérité, décelable dans l'opulence de plusieurs «carrées». Dès le 19^e siècle, les aménagements successifs de la route cantonale entre Bulle et Château-d'Oex donnèrent une structure passablement rectiligne et uniforme au tissu bâti qui était jadis nettement plus complexe. Passant devant le porche de l'église, la nouvelle voie de transit provoqua la démolition de deux pâtés de maisons dans les années 1860 et au milieu du 20^e siècle. La première édition de la Carte Siegfried de 1890 témoigne de cette évolution qui conféra à l'église une fonction de seuil beaucoup plus affirmée qu'auparavant. Ouvert dès 1903–1904, le chemin de fer Bulle-Montbovon (0.0.14) engendra la formation d'un modeste quartier de la gare au carrefour avec la route menant à Grandvillard: outre la station (0.0.21), ce petit ensemble regroupa un hôtel et une villa bourgeoise (0.0.20).

Au début du 20^e siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse attestait la présence de 120 habitants qui tiraient leurs revenus de l'élevage et du tressage

de la paille. Longtemps stable, la population commença à croître dans les années 1980. En 2000, elle se montait à 207 personnes dont seul un très faible pourcentage travaillait encore dans le secteur primaire. Dès les années 1960, diverses constructions – à savoir un magasin, une station-service, une fabrique de cuisines, une carrosserie, une habitation familiale et un immeuble locatif – vinrent étoffer le quartier de la gare, engendrant une aire hétérogène (IV) clairement distincte de l'agglomération historique.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Implantée au coeur de l'Intyamon, sur l'étroite terrasse dominant la rive gauche de la Sarine (0.0.11), la localité occupe une «situation pittoresque au pied du Moléson» selon le Dictionnaire géographique de la Suisse. Un effet saisissant met en contraste le périmètre villageois – blotti à l'endroit le plus resserré de la terrasse qui s'élargit vers le nord-est – et le paysage grandiose qui lui sert d'arrière-plan.

Le noyau historique

L'agglomération ancienne (1) présente désormais une simple structure linéaire signalée à son pied par l'église (1.0.1) orientée vers l'est et dotée d'un clocher-porche couronné d'une flèche. Le sanctuaire exprime avec conviction son rôle de seuil en se démarquant de l'espace-rue par son implantation en biais et relativement dégagée. Puis, de part et d'autre de la route de passage parallèle à la Sarine et à la crête du Vanil Blanc, deux rangées de bâtiments (1.0.5) se font face. Par son emprise très ramassée et sa trame serrée, le tissu bâti est tout à fait représentatif des localités de l'Intyamon, qui réservaient la plus large place possible aux pâturages et aux prés. Isolés ou groupés en chaînes continues de deux, trois ou quatre unités, les bâtiments sont alignés sur la chaussée qui monte en pente douce du nord-est au sud-ouest où le ruisseau des Praz (0.0.13) marque une brusque coupure. Les interstices entre les éléments du bâti sont si réduits qu'aucun jardin ne peut s'y glisser: l'espace-rue présente ainsi un aspect très fermé, particulièrement sensible dans la portion méridionale

du tissu qui n'a pas été touchée par les démolitions. Quelques pavages de galets ont subsisté devant les maisons.

Affichant un bon état de conservation, la substance est constituée en majeure partie d'habitations datant des 17^e, 18^e et 19^e siècles. En pierre ou en construction mixte, les maisons possèdent soit un pignon frontal animé par une ou deux galeries en bois et abrité sous un avant-toit à berceau, soit un mur-gouttereau couronné par un toit Mansart ou à croupes. L'interaction de ces deux types architecturaux nourrit un intéressant contraste dans la partie sud du tissu: aux murs-pignons gothique tardif accolés en bordure du rang amont répondent du côté aval plusieurs riches «carrées» baroques (1.0.6) en ordre détaché. Hautes de deux niveaux d'habitation sur un rez-de-chaussée occupé par des caves, ces dernières comptent sept axes de fenêtres cintrées. Un escalier extérieur à une ou deux volées accède directement à leur premier étage.

Les environnements

Le fond de la vallée (I) et le coteau à l'arrière-plan (V) sont couverts de prés et de pâturages encore largement préservés. Sur sa frange aval, le périmètre villageois est dégagé par un espace de jardins potagers et de vergers (II) dans lequel on remarque – à l'angle d'un jardin entouré d'un mur – un petit pavillon revêtu de bardeaux (0.0.15). Du côté amont, un pan de forêt (0.0.25) protège l'agglomération des avalanches et des chutes de pierres: sa forme allongée semble faire écho à la structure linéaire du bâti. Seuls quelques rares bâtiments forains – à savoir une chapelle (0.0.23), deux chalets d'alpage (0.0.22) et une ferme (0.0.24) – ponctuent le coteau, presque tous juchés sur des éminences mettant en exergue la raideur de la pente. La rive opposée de la Sarine – qui déroule ses méandres jusqu'au pont de Grandvillard (0.0.10) avant d'être canalisée – est marquée uniquement par la chapelle de la Dâda (0.0.27), dressée sur un crêt morainique en face du noyau historique de Villars-sous-Mont.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Du fait de la taille modeste du noyau historique, une attention particulière doit être accordée à toute intervention – même de détail – qui pourrait avoir un impact disproportionné sur les qualités du site.

Afin de conserver à l'église son rôle de seuil, il convient de maintenir à tout prix un espace non bâti autour d'elle (III).

La vue sur la chapelle de la Dâda devrait être mieux dégagée. Il s'agit d'un important repère autant spatial qu'historique.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX | Qualités de la situation

Villars-sous-Mont occupe une situation discrète au pied du versant occidental de l'Intyamon. Cette implantation se distingue néanmoins par la beauté du paysage préalpin et par le maintien d'espaces verts autour du noyau historique.

XX/ | Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes grâce à l'extraordinaire densité de la brève structure linéaire essentiellement en ordre contigu, valorisée par des effets de contraste et des décrochements de plan. Toutefois, l'élargissement de la chaussée a diminué la force expressive du lieu.

XXX | Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes en raison de la bonne conservation de la substance d'origine qui affiche un large éventail typologique et un caractère particulièrement cossu: église du milieu du 17^e siècle, habitations gothique tardif, «carrées» baroques, chapelles des 18^e et 19^e siècles, gare, hôtel et villa bourgeoise du début du 20^e siècle.

2^e version 06.1996/job

Films n° 3939 (1981); 9971/9972 (2004)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
571.611/154.353

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse